



# Session d'étude no 6: Collaboration, apprentissage et examen

[Retournez à la page principale de la formation](#)

☰ Session d'étude n° 6: Collaboration, apprentissage et examen

# Session d'étude n° 6: Collaboration, apprentissage et examen

---

## Introduction

À ce stade, vous aurez réalisé une analyse approfondie du contexte national et local dans lequel vous travaillez, défini des objectifs de programme généraux et établi des plans de mise en œuvre localisés. Il est désormais temps de faire une pause et de reprendre vos plans pour vous assurer que rien – ni personne – n'a été omis. Le moment est venu de vérifier que le programme est conçu pour toute la population de la zone cible et qu'il suit une démarche durable à long terme. Pour s'en assurer, il est important de travailler avec les bons partenaires, pendant la conception comme pendant la mise en œuvre. Vous en apprendrez davantage sur la valeur des partenariats au cours de cette session d'étude.

Le moment est également venu de revenir en arrière pour vérifier qu'il est encore possible de réaliser vos plans et d'atteindre les objectifs du programme à l'aide des ressources humaines et financières disponibles. Compte tenu de votre environnement, vous devez vous demander comment les plans sont intégrés dans les institutions locales et s'ils auront réellement la capacité de poursuivre lorsque le programme ne sera plus financé. Il est essentiel de comprendre ce qui fonctionne et comment dans le cadre du programme, afin d'adapter vos plans pour en améliorer l'impact et la durabilité. À ce titre, vous devriez également réexaminer les composantes de suivi, d'évaluation et d'apprentissage du programme à ce stade.

Cette session d'étude se termine par la conclusion de la formation.

## Résultats d'apprentissage de la Session d'étude n° 6

À l'issue de cette session, vous devriez être capable de :

**6.1** Reconnaître les avantages de la collaboration et des partenariats.

**6.2** Expliquer l'importance de produire et de partager les connaissances en vue d'une mise en œuvre réussie des programmes d'assainissement rural.

CONTINUER

## 6.1 Partenariats et coordination

Pour réussir, les programmes doivent s'appuyer sur une collaboration et une coopération efficaces avec diverses parties prenantes, dont certaines seront également partenaires du programme. Ces parties prenantes vont du gouvernement national et des ministères aux autorités locales, en passant par les ONG (internationales et locales), le secteur privé, les organisations de la société civile et, surtout, les communautés elles-mêmes, avec lesquelles une communication et une coopération efficaces sont indispensables (figure 6.1).



**Figure 6.1** La mobilisation de la communauté représente un élément important des plans de programme.

---

Vous avez vu dans la session d'étude n° 1 que l'analyse de l'environnement favorable (EE) consistait en partie à découvrir les « dispositifs institutionnels » en place, c'est-à-dire les structures, mécanismes de coordination, rôles et responsabilités des services publics, des organisations et des autres institutions participant à la mise en œuvre des programmes d'assainissement rural. Cette analyse intégrait en outre une évaluation de la capacité de mise en œuvre des différentes parties prenantes à l'échelle voulue. Ces informations doivent permettre de déterminer qui prendra part à la coordination, à la conception et à la mise en œuvre des programmes, et donc, avec qui il vous faudra collaborer.

Une fois la stratégie de mise en œuvre en place, vous devez vérifier que les dispositifs institutionnels et autres correspondent aux exigences de la mise en œuvre. Les principales questions à se poser sont les suivantes :

- Les dispositifs sont-ils adaptés aux approches de mise en œuvre que vous prévoyez d'utiliser ?
- Des systèmes de coordination et de communication entre les partenaires sont-ils en place ?
- D'autres dispositifs (et capacités) seront-ils nécessaires au départ pour mettre en œuvre les approches spécifiques que vous avez prévues ?
- Des capacités supplémentaires seront-elles nécessaires pour le passage à l'échelle de la mise en œuvre ? Et ce besoin peut-il être satisfait en renforçant les capacités pendant la phase initiale du programme ?

Autre facteur à prendre en compte, le rythme et le volume des activités du programme peuvent varier pendant la durée de vie du programme, ce qui peut influencer sur les besoins en capacités et sur les relations avec les autres parties prenantes. Des variations géographiques devront peut-être également être prises en compte. Les régions reculées pâtissent souvent d'un manque de capacité et d'expérience en ce qui concerne les éléments clés de la mise en œuvre, dont les acteurs peuvent notamment se montrer réticents à établir des bureaux dans des zones où les offres d'emploi sont limitées, ou avoir du mal à recruter du personnel dans des zones reculées. La probabilité que de telles variations se produisent augmente dans les programmes de grande envergure. Il est donc primordial de s'y préparer et de s'adapter aux changements.

Si la qualité des relations de travail avec les autres parties prenantes est une dimension importante dans tous les programmes, deux domaines clés requièrent une attention particulière : les partenariats avec les autres secteurs (non WASH) et avec les autorités locales.

### **6.1.1 Les partenariats intersectoriels**

Il n'est pas rare que les attributions, les approches et les expériences de celles et ceux qui travaillent sur différents aspects du développement rural se recoupent. De plus, il est important de coordonner et d'harmoniser les programmes d'assainissement avec les autres programmes (comme la nutrition, la santé, l'éducation ou l'environnement), en particulier lorsque les capacités et les ressources sont limitées. L'apprentissage réciproque et l'entraide entre les secteurs contribuent à améliorer l'efficacité et l'efficience des programmes. Par exemple, lorsque le secteur de l'assainissement ne dispose que de données probantes limitées sur ce qui fonctionne dans des contextes difficiles, les parties prenantes d'un autre secteur peuvent offrir des enseignements pertinents. Travailler en partenariat vous permettra de vous servir

de l'expertise des autres comme d'une ressource au service de la conception et de la mise en œuvre de votre programme d'assainissement, et réciproquement. Il est donc particulièrement important, durant les phases d'analyse, de conception et d'examen du programme, d'engager un dialogue avec les représentants régionaux d'autres secteurs et de les faire participer. En plus des différents secteurs, pensez aussi aux différentes catégories de parties prenantes à mobiliser : autorités locales, partenaires de développement, organisations religieuses, groupes communautaires, secteur privé, etc.

## **6.1.2 Partenariats avec les autorités locales**

Les autorités locales constitueront un acteur clé dans presque tous les programmes d'assainissement rural à grande échelle. Elles sont souvent responsables des changements de comportement au sein des communautés ainsi que du soutien et du suivi à long terme. Cependant, vous devez anticiper le fait que l'administration locale avec laquelle vous travaillez ne disposera pas forcément d'un nombre suffisant de fonctionnaires possédant les compétences requises pour un programme inclusif de grande envergure, qui prévoit que les interventions initiales atteignent chaque année un grand nombre de communautés et que ce nombre croissant aura besoin de suivi, de surveillance et de soutien.

Il y a d'autres aspects pratiques des capacités des autorités locales dont il faut tenir compte. Par exemple : seront-elles en mesure de répondre aux besoins en matière de transport ? Le budget prévu pour les frais de transport sera-t-il suffisant ? Le personnel pourra-t-il consacrer suffisamment de temps au programme, sachant qu'il aura vraisemblablement d'autres missions publiques ? Par le passé, certains programmes ont sous-estimé les contraintes des autorités locales imposées au personnel, ce qui a eu des conséquences imprévues à la fois sur l'efficacité du programme (qui peut baisser si la fonction publique ne peut pas jouer pleinement son rôle) et sur d'autres services gouvernementaux (qui peuvent pâtir de la réaffectation du personnel).

Le leadership est également important. Pour que les fonctionnaires locaux soient employés efficacement à la mise en œuvre des programmes de grande envergure, il faut que les responsables locaux (et leurs supérieurs) comprennent les avantages du programme. Les équipes dirigeantes et gouvernementales doivent être totalement déterminées à soutenir le programme pendant et après sa mise en œuvre afin de maintenir les résultats et les services qui ont été développés.

Autres questions importantes s'agissant des autorités locales : leur engagement en faveur de l'équité et de l'inclusion. Les fonctionnaires sont-ils suffisamment motivés pour mettre en œuvre efficacement des

activités de programme inclusives ? Les programmes publics précédents en faveur de services WASH communautaires ont-ils obtenu de bons résultats ? Les femmes, les filles et les autres groupes vulnérables ont-ils participé de manière significative à ces programmes ?

### **6.1.3 Les possibilités en cas de capacités limités**

Si votre examen des capacités offertes par les partenaires et collaborateurs, en particulier celles de l'administration locale, révèle des limites qui pourraient avoir des conséquences restrictives ou néfastes sur votre programme, un certain nombre d'options sont disponibles. Vous pourriez ainsi :

- Développer les capacités de l'autorité locale en mettant en place un plan de renforcement des capacités (p. ex. acquisition de nouvelles compétences). S'agissant de la durabilité, un plan de renforcement des capacités devra se concentrer sur le transfert de compétences aux partenaires locaux (autorités et autres) pendant la durée de vie du programme, afin de pérenniser tous les services à long terme une fois le programme terminé ;
- Étoffer temporairement les capacités en engageant des partenaires supplémentaires. Vous pourriez par exemple recruter des ONG, des consultants, des firmes privées, des universitaires, etc. pour des contrats de courte durée, sous réserve que ces partenaires aient les compétences requises et que ces contrats n'empêchent pas la mise en place de solutions plus durables en matière de capacités. Il convient de noter que des questions de coûts pourraient entrer en jeu si des partenaires privés sont employés par le programme ;
- Répartir les rôles et responsabilités concernant la mise en œuvre entre les différents partenaires du programme. L'autorité locale pourrait, par exemple, se consacrer à des fonctions à plus long terme telles que le soutien et le suivi, tandis que les partenaires dont les contrats sont de courte durée apporteraient des capacités supplémentaires durant les périodes de mise en œuvre les plus chargées ;
- Faire appel à des fonctionnaires locaux ne travaillant pas dans l'WASH qui ont l'expérience des efforts de campagne pendant les périodes de mise en œuvre les plus chargées. Par exemple, faites appel à des fonctionnaires locaux des secteurs de l'éducation ou de la santé. Non seulement cela renforcera les capacités, mais cela fera également connaître le programme dans d'autres secteurs et facilitera l'adhésion à celui-ci. L'étude de cas n° 6.1 décrit ainsi comment des enseignants ont été employés pour un projet d'ATPC en Éthiopie ;

- Plaider, par le biais d'activités ciblant les décideurs, en faveur de l'allocation de capacités et de ressources appropriées dans les zones manquant de capacités, afin que les services puissent être maintenus une fois le programme terminé.

## Étude de cas n° 6.1. Des fonctionnaires pour accompagner l'ATPC en Éthiopie

En Éthiopie, les agents de vulgarisation sanitaire (AVS) sont les principaux agents de vulgarisation du gouvernement pour les activités de santé dans les communautés rurales. Leurs tâches couvrent tous les aspects des soins de santé aux membres de leurs communautés. Ils sont également responsables du suivi des progrès en matière d'assainissement.

Dans le cadre d'un programme plus important, Plan International Éthiopie a dirigé un projet dans lequel des AVS ont été employés pour faciliter l'ATPC. Un examen des progrès accomplis a révélé que les AVS de la région d'Amhara peinaient à trouver du temps pour l'ATPC en plus de leurs multiples responsabilités et ne se montraient pas très efficaces pour lancer l'ATPC. Cette situation s'expliquait en partie par le fait qu'il s'agissait de jeunes femmes qui étaient bien connues des communautés par le biais de leur autre activité. Elles n'avaient donc pas l'influence requise pour faire évoluer les comportements en matière d'assainissement. C'est la raison pour laquelle l'équipe du projet d'Amhara a décidé de faire appel à des enseignants pour faciliter l'ATPC, avec le soutien et le suivi des AVS. Ce modèle révisé s'est révélé plus efficace et plus durable. Les enseignants étaient mieux à même d'influencer la communauté, et l'allègement de leurs charges a permis aux AVS de mieux s'acquitter de leurs autres tâches habituelles.

(Adapté de Robinson, 2016)

CONTINUER

## 6.2 Suivi, évaluation et apprentissage

Une autre partie importante de votre analyse à ce stade consiste à contrôler les plans de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) du programme. Comme vous l'avez appris durant la session d'étude n° 2, le suivi et

l'évaluation des programmes d'hygiène et d'assainissement rural doivent observer et contrôler l'avancée, la qualité, la durabilité et l'équité de la mise en œuvre, des résultats et des effets. Compte tenu du manque de données probantes concernant ce qui fonctionne dans des contextes particuliers, il est également important que nous tirions sans cesse des enseignements de nos programmes et que nous les partagions avec les parties prenantes et avec le reste du monde.

Lorsque vous passez en revue les plans de SEA du programme, posez-vous les questions suivantes :

- Les plans sont-ils conformes aux systèmes et processus nationaux et régionaux de SEA?
- Les plans couvrent-ils tous les aspects du cadre de résultats du programme ?
- Comment la qualité des données de SEA est-elle assurée ?
- Les plans de SEA couvrent-ils la collecte, la production et la diffusion des résultats ?
- Les plans prévoient-ils une ventilation des données pour faire ressortir les écarts dans les résultats (c.-à-d. des résultats inférieurs pour les femmes et les filles ou d'autres groupes défavorisés et vulnérables) et pour vérifier que la mise en œuvre corrige les inégalités et que les avancées éventuelles sont durables ?
- Le personnel dispose-t-il des capacités et du budget nécessaires pour mettre en œuvre les plans de SEA tels qu'ils ont été conçus ?

Tout comme il est important d'impliquer diverses parties prenantes dans la conception du programme, il est important que vous recueilliez des points de vue différents sur les plans de SEA. Pensez aux personnes qui seront appelées à participer aux différentes parties des plans et demandez-leur leur avis. Sont concernées toutes celles qui collectent, enregistrent, stockent, analysent, communiquent et utilisent les informations produites par les plans pendant la durée de vie du programme et toutes les parties des plans de SEA qui doivent perdurer au-delà de celui-ci.

## 6.2.1 Partage des connaissances

Il est essentiel d'assurer un suivi et une évaluation fiables et réguliers de ce qui fonctionne (ou non) pour pouvoir adapter la programmation et corriger le cap. Si l'on veut les utiliser à cette fin, les données de SEA doivent être mises à la disposition des décisionnaires et des agents de mise en œuvre rapidement et sous une forme accessible. Compte tenu du manque de données probantes sur ce qui fonctionne pour certains aspects des programmes d'assainissement rural (dans les contextes difficiles, par exemple), il est également important de mettre vos connaissances à la disposition d'autres parties prenantes que cela pourrait intéresser. Le partage des connaissances constitue donc une composante essentielle du SEA.

Un programme qui partage bien les connaissances est le Programme cambodgien d'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement en milieu rural (CRSHIP), un programme pour l'assainissement soutenu par le Fonds mondial qui utilise des techniques d'apprentissage par l'action et en temps réel pour multiplier ses effets. Le projet met l'accent sur la production d'apprentissages émergents en temps réel pour les partenaires de mise en œuvre, afin de résoudre les problèmes complexes au fur et à mesure qu'ils surviennent. S'appuyant sur des études reconnues, les activités d'apprentissage et de documentation sont conçues pour éclairer une programmation stratégique et évolutive, tout en encourageant une collecte rigoureuse des connaissances et des données probantes.

## **Activité 6.1 Partage de connaissances au Cambodge**

Regardez cette vidéo pour en savoir plus sur le projet d'apprentissage et de documentation du CRSHIP. Pendant que vous regardez la vidéo, notez comment les connaissances ont été partagées dans le cadre du projet :

**Vidéo 6.1** sur l'apprentissage et la documentation en temps réel avec le programme CRSHIP (6 minutes)

### **Transcription de la vidéo 6.1 : Apprentissage et documentation en temps réel avec le programme CRSHIP**

[00:00:00.00] [MUSIQUE DE FOND]

[00:00:07.60] NARRATEUR : Selon des données issues de l'étude démographique et de santé réalisée au Cambodge en 2014, près de 7 millions de Cambodgiens vivant en milieu rural n'auraient pas accès à des installations d'assainissement adéquates. Le Programme cambodgien d'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement en milieu rural (CRSHIP) vise à améliorer l'accès à un assainissement sûr et à promouvoir les principaux comportements pérennes en matière d'assainissement et d'hygiène dans les zones rurales du Cambodge.

[00:00:32.44] La première phase du CRSHIP, CRSHIP 1, était axée sur six provinces. En 2016, le CRSHIP a démarré sa deuxième phase et s'est élargi à cinq provinces supplémentaires, à savoir Kampot, Kampong Chhnang, Kampong Thom, Kratie et Prey Veng.

SUTHAVARIDH LEMPHO : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:01:03.61] NARRATEUR : Malgré quelques réussites enregistrées au cours de CRSHIP 1, le programme a rencontré de nombreuses difficultés et n'a pas atteint ses objectifs. En identifiant les possibilités et les difficultés en temps réel, la stratégie de mise en œuvre peut devenir plus évolutive et plus appropriée. C'est pour cette raison que l'équipe chargée de l'apprentissage et de la documentation a été constituée au cours de la phase CRSHIP 2.

[00:01:25.70] RAFAEL NF CATALLA : La subvention en matière d'apprentissage et de documentation est l'une des quatre principales subventions accordées au cours de la phase CRSHIP 2. Elle est très importante à cette étape. Premièrement, parce qu'elle facilite l'apprentissage mutuel parmi nos partenaires d'exécution, et l'apprentissage avec le bureau de province du Développement rural, voire même, au niveau national. Deuxièmement, parce qu'elle nous permet de documenter cet apprentissage.

[00:01:47.10] Il est important de documenter cet apprentissage, car nous appliquons immédiatement ce que nous apprenons sur le terrain. Par ailleurs, ce travail de documentation nous permet de constituer une base pour les travaux et actions futurs. Il nous permet aussi de partager ce que nous avons appris au profit d'autres programmes et projets.

[00:02:06.30] VEASNA KY : Nous rencontrons deux [difficultés pour lesquelles] nous ne disposons pas du soutien de l'équipe chargée de l'apprentissage et de la documentation. La première concerne les limites du partage. Nous ne disposons pas de beaucoup de temps pour échanger les uns avec les autres. La deuxième difficulté, selon moi, réside dans le manque de documentation et d'apprentissage.

[00:02:22.66] NARRATEUR : Pour contribuer à résoudre les problèmes complexes de mise en œuvre rencontrés dans le cadre du CRSHIP et à accroître l'efficacité et la qualité globales des résultats sur le terrain, l'équipe chargée de l'apprentissage et de la documentation a déployé plusieurs outils au cours de la phase CRSHIP 2.

[00:02:35.92] JAMES DUMPERT : L'un d'entre eux est un réseau d'apprentissage – une simple plateforme en ligne sur laquelle les partenaires d'exécution peuvent partager les difficultés rencontrées et leurs activités. Ces outils s'avèrent également précieux en matière de gestion, car ils permettent de voir ce qu'il se passe réellement sur le terrain. Nous avons également créé d'autres espaces permettant aux partenaires d'exécution de prendre le temps de réfléchir.

[00:02:51.82] Il s'agit principalement de réunions au cours desquelles ils peuvent échanger, discuter des difficultés rencontrées, réfléchir à leurs activités passées et où chacun a la possibilité de véritablement réfléchir aux enseignements tirés jusqu'à présent et à la manière d'améliorer le programme à l'avenir.

[00:03:05.36] Les autres solutions mises en œuvre dans le cadre du CRSHIP s'appuient sur la recherche, et plus précisément sur des programmes de recherche proactifs que l'on peut déployer rapidement lorsque l'on souhaite se concentrer sur un sujet spécifique, comprendre pleinement et de manière plus approfondie les difficultés, et contribuer à enrichir les connaissances des partenaires d'exécution pour leur permettre d'être encore plus performants.

[00:03:24.78] [MUSIQUE DE FOND]

SOPHAL CHIM : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

UDOM SOK EK : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:04:21.20] NARRATEUR : Outre l'ajout de nouveaux outils, l'équipe chargée de l'apprentissage et de la documentation s'est également concentrée sur le renforcement des capacités des partenaires. L'objectif est dans ce cas de s'assurer que tous les partenaires jouent un rôle actif dans l'application et le renforcement des apprentissages.

SOPHAL CHIM : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

SREYMOM VORN : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:05:11.96] JAMES DUMPERT : Au cours des six derniers mois, nous avons consacré beaucoup de temps à observer notre travail en interne, à tirer des enseignements du programme – sur la manière dont celui-ci fonctionnera, sur notre identité et sur les points auxquels nous devons accorder une attention particulière. Notre plus grand accomplissement à ce jour est le réseau d'apprentissage que nous avons créé tout au long du programme CRSHIP, impliquant les partenaires d'exécution, les équipes de gestion et, bien sûr, nos partenaires gouvernementaux.

[00:05:35.87] Nous avons réellement l'impression d'avoir développé une solide communauté ou ce que beaucoup appellent une communauté de pratique. Aujourd'hui, dans une perspective d'avenir, nous voulons partager davantage et diffuser les enseignements tirés du CRSHIP auprès des autres partenaires. Le CRSHIP nous réserve donc plein de nouveautés palpitantes. Nous sommes convaincus d'avoir beaucoup à offrir, non seulement au secteur EAH au Cambodge, mais aussi aux autres secteurs mondiaux.

[00:06:01.28] [MUSIQUE DE FOND]

Comment les connaissances ont-elles été partagées dans le projet CRSHIP?  
Quels avantages les personnes concernées retirent-elles de ces activités ?

**Vous pouvez copier-coller votre réponse dans votre journal d'apprentissage avant de cliquer sur Révéler la réponse.**

**Saisissez votre réponse ici, puis cliquez sur Révéler la réponse**

## Affichez toute la discussion pour l'activité 6.1

-  En outre, les apprentissages et les enseignements sont présentés sous la forme de récits courts, de documents de réflexion et d'autres documents afin d'orienter la mise en œuvre du programme, auxquels s'ajoutent des plans pour faire part des apprentissages à l'ensemble du secteur.

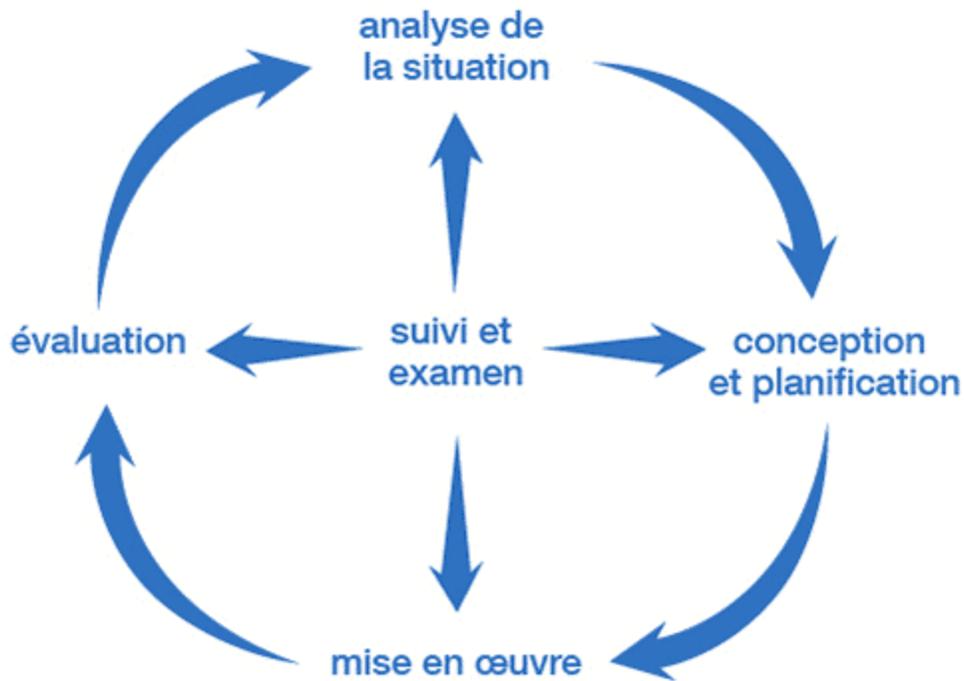
Ces activités de partage des connaissances procurent de nombreux avantages. Le projet d'apprentissage et de documentation du CRSHIP a permis aux partenaires de corriger leurs approches rapidement et en temps réel. Il s'est avéré important de consigner les apprentissages pour garantir leur application immédiate et leur utilisation future dans d'autres projets. Le projet a également facilité ou amélioré l'élargissement des contacts et des relations, l'émergence d'idées nouvelles et la visibilité des questions d'intérêt commun pour les parties prenantes.



Terminez ce contenu avant de passer à la suite.

### 6.3 Analyse des coûts du programme

Cette session d'étude a évoqué différents aspects de la composante « Analyse » au centre du cycle de programme simple (figure 6.2), que vous avez découvert dans l'introduction à cette formation. En plus de contrôler les capacités et les ressources humaines disponibles pour le programme, les processus d'examen doivent également vérifier les ressources financières.



**Figure 6.2** Cycle de programme simple.

Les coûts du programme sont un facteur évident, mais décisif de la conception du programme. Ils doivent donc faire l'objet d'un suivi et d'un examen rigoureux pendant toute la durée de vie d'un programme. Les estimations de coûts réalisées aux premières étapes de l'analyse et de la conception doivent être revues et modifiées une fois que des plans de mise en œuvre détaillés sont établis. Tous les éléments doivent y figurer afin d'établir des coûts distincts pour chaque domaine du programme. Les coûts des éléments communs peuvent ensuite être additionnés pour obtenir un budget global du programme.

Les budgets des programmes ne permettent pas toujours d'affecter des ressources suffisantes aux éléments de base du programme (suivi, évaluation et apprentissage ; renforcement de l'environnement favorable ; gestion du programme, etc.) ou à des activités à plus long terme (mécanismes de soutien à la

durabilité ; suivi de la durabilité, etc.), de sorte que le processus de vérification et d'examen doit garantir l'inclusion de tous ces éléments.

CONTINUER

## 6.4 Conclusion de la formation

Cette formation avait pour but d'offrir une nouvelle façon de penser les programmes d'assainissement rural, une façon de penser qui soit souple, réceptive et adaptable. Il visait en particulier à fournir des connaissances et des compétences permettant aux professionnels d'élaborer des programmes d'assainissement rural qui :

- soient compatibles avec la zone sélectionnée et éclairés par des politiques et des données probantes ;
- soient axés sur la collaboration et exploitent les possibilités de partenariat ;
- soient inclusifs pour que tous puissent en bénéficier dans la zone ciblée et pour que personne ne soit laissé pour compte ;
- soient modulables et reconnaissent qu'un mélange d'approches peut être plus efficace qu'une approche unique, et qu'il peut être nécessaire d'apporter des changements au fil du temps.

Nous espérons que vous avez apprécié cette formation et que vous vous sentez mieux équipés pour contribuer à rendre les programmes d'assainissement rural plus productifs et plus durables à mesure que nous nous rapprochons de la date butoir de 2030 pour les ODD.

Résumé de la Session d'étude n° 6

Au cours de la session, vous avez appris que :

- 1 L'établissement de partenariats productifs avec les parties prenantes compétentes représente une part importante des programmes d'assainissement rural.
- 2 Une fois la stratégie de mise en œuvre définie, divers contrôles sont nécessaires pour s'assurer que les dispositifs institutionnels et autres avec les partenaires et les parties prenantes sont compatibles avec les plans de mise en œuvre.
- 3 La collaboration avec d'autres secteurs (la santé, l'éducation, la nutrition, l'environnement, etc.) peut être bénéfique.
- 4 Les autorités locales étant des acteurs clés des programmes d'assainissement rural, leurs ressources et capacités disponibles doivent être soigneusement évaluées.
- 5 En cas de capacités limitées, il est possible d'envisager différentes solutions pour combler ces lacunes.
- 6 Les processus d'examen doivent s'intéresser aux plans de SEA et vérifier qu'ils sont adaptés à tous les points de vue.
- 7 Le partage de connaissances à l'intérieur des programmes et entre eux aide les professionnels à apprendre et à tirer parti de l'expérience des autres.
- 8 Les coûts des programmes doivent être régulièrement surveillés.

Retournez à [la page principale de la formation](#) pour répondre au sondage et consulter les ressources supplémentaires.

